

NOTE

*Sur les Monuments inédits les plus remarquables
des environs de St.-Aignan ;*

PAR MM. ALONZO PÉAN, propriétaire, et CHARLOT,
pharmacien, à St.-Aignan.

MONUMENTS DU MOYEN AGE. — *Chapelle de St.-Lazare, commune de Noyers.* — Cette chapelle, qui appartient au style roman secondaire, est peu considérable. Elle présente une différence sensible dans ses proportions. D'autant plus resserrée qu'on approche du chevet, elle a son chœur plus bas que la nef, et l'apside moins élevée que son chœur. Elle a en longueur environ 60 pieds, 20 dans la plus grande largeur, et présente assez d'ornements pour l'époque de la construction, le X^e. siècle.

Les ouvertures des fenêtres et des portes sont à plein cintre, d'une grandeur moyenne. Sur la porte du sud, se fait remarquer une archivolt ornée de quelques moulures en relief, et de zig-zags simples. Les murs sont en appareil moyen ; les parements formés de pierres symétriques de calcaire marin demi-dur des environs. Le centre du mur offre un massif de moellons irréguliers. La tour ou clocher, dont il ne reste qu'un pan de muraille, est placée au-dessus du chœur, et très-peu élevée au-dessus des toits. Les corbeaux ou modillons

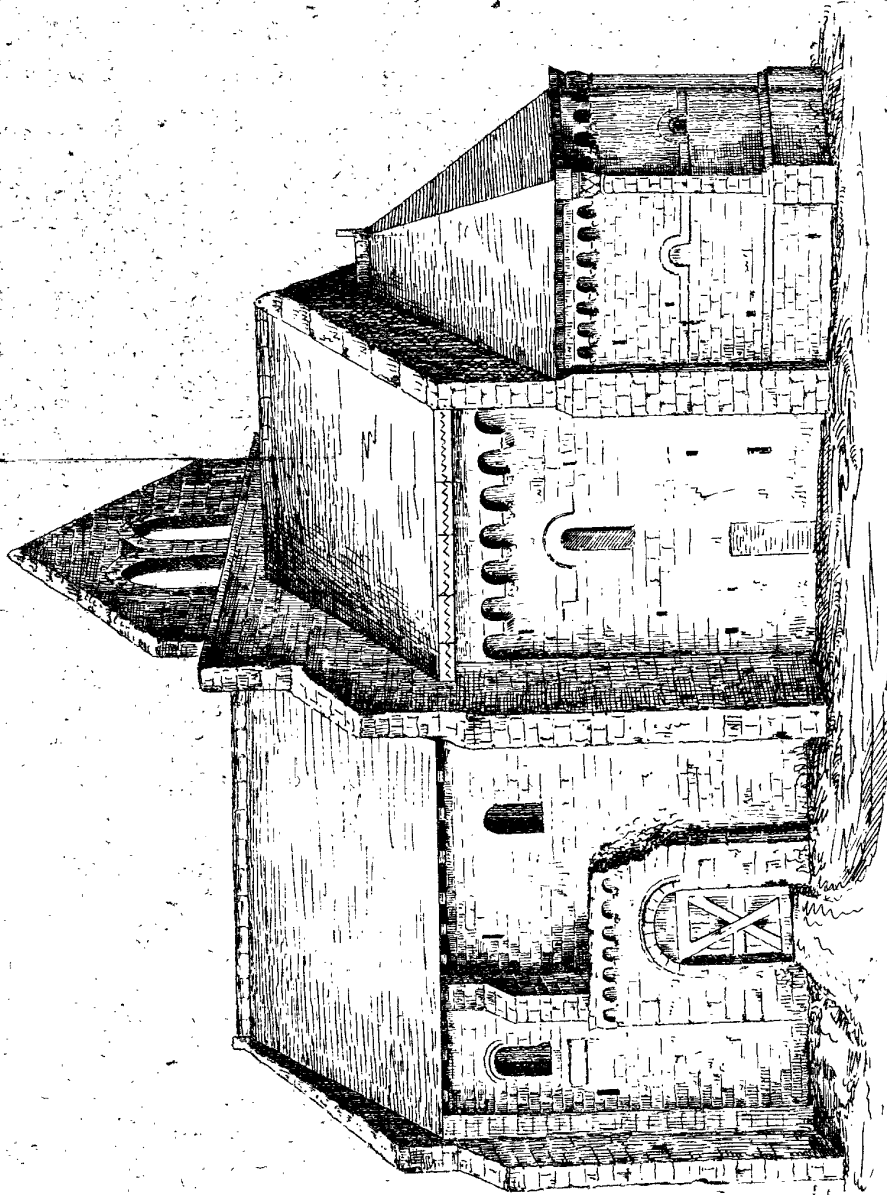
sont très-saillants , ornés de figures humaines grimaçantes , ou d'animaux à formes bizarres. On y remarque parfois des boules entassées cinq ensemble , chose très-rare dans ce style. La corniche qui surmonte les modillons est ornée de zig-zags simples et de dessins en échiquier.

Les colonnes ou piliers placés à l'extérieur du chœur sont droits entre la base et les chapiteaux , sans renflement , mais assez dégagés. On voit encore des restes de la voûte. Il n'en existe plus maintenant de portion entière que dans le chœur. Cette voûte était en moellons d'un petit volume , noyés dans le mortier. On y remarque l'absence d'arceaux. Ils sont remplacés par quatre angles peu saillants qui se croisent en forme d'arcades au sommet , et viennent s'appuyer sur les quatre piliers du chœur.

Les colonnes de la nef sont pesantes et courtes , formées de gros fûts cylindriques , et d'un assemblage de demi-colonnes assez minces , réunies en faisceaux. Sur les chapiteaux se voient en demi-relief des figures humaines bizarres , incorrectes , hideuses , ou des animaux monstrueux auxquels le sculpteur s'est plu à donner la forme humaine.

Vitrail colorié de la chapelle détruite de Notre-Dame-de-Pitié, à Saint-Aignan. — Ce vitrail , qui fait partie de la collection de vitraux de l'un de nous , représente la résurrection de Lazare , et nous semble mériter l'attention des connaisseurs , tant à cause du dessin et de la singularité des costumes , que de sa forme générale , que nous croyons appartenir à la première époque de l'art.

MONUMENTS CELTIQUES. — *Peulvan de Noyers.* — Ce grossier monument des Celtes , nos ayeux , est une pierre



Alonso Ferro, del.

Chapelle de St. Lazarus, de Vézère
(voir plan)



brute, gigantesque, affectant la forme pyramidale, et implantée dans le sol, au milieu d'un amphithéâtre de collines boisées, qui fait partie de la forêt de *Gros-Bois*.

Cette pierre d'une nature quarzeuse, mélangée d'alumine ferrugineuse, a conservé jusqu'à ce temps sa forme brute primitive, et l'adhérence de sa composition fait espérer qu'il ne s'y manifestera pas de sitôt d'altération sensible.

Son inclinaison est exactement vers l'orient d'été. Son sommet s'aplatit dans cette direction. Sa base est profondément enterrée, ce qui a dû provenir de sa pesanteur sur un sol léger, et de l'accumulation successive du terreau végétal. Malgré cette circonstance, son élévation est encore de près de trois mètres. Des fouilles exécutées autrefois dans un rayon de quelques pieds n'ont rien produit. Seulement, à une demi-lieue environ de cette pierre, sur une colline nommée le *Grand-Mont*, il a été découvert, il y a deux ans, un enfouissement assez considérable de haches gauloises en bronze, et de monnaies celtiques et romaines, dont quelques échantillons existent dans nos collections particulières.

Les habitants de la commune de Noyers, où ce peulvan se trouve situé, l'appellent *Pierre fitte* ou *fiche*, probablement de l'ancienne appellation latine : *petra fixa*.

Sarcophage antique du château de Saint-Aignan. — Ce monument ne nous appartient point en propre, c'est une importation qui remonte à une date peu ancienne. Vers la fin de l'avant-dernier siècle, un seigneur de la maison de Beauvilliers, ambassadeur à Rome, fit l'emplette dans la capitale du monde chrétien de ce tombeau antique, pour y reposer les restes de son épouse qui l'avait suivi dans sa mission diplomatique. Oublié depuis cette époque dans un coin obscur du